

ABONNEMENTS. Bureau de l'Office de l'Éclaircissement. Trois fois la semaine... Vol. I. Edition Hebdomadaire. St. Hyacinthe, Vendredi, 6 Juillet 1866. No. 19.

COURRIER DE ST. HYACINTHE.

POLITIQUE, AGRICOLE, LITTÉRAIRE ET D'ANNONCES.

Toutes Lettres, etc., doivent être adressées à Camille Lussier, Éditeur-Propriétaire.

ANNONCES. Première insertion, 8 cent par ligne... JOURS DE PUBLICATION. Dédieu semi-quodlennaire: Mardi, Jeudi, et Samedi...

G. F. BARNES, ST. HYACINTHE. Offre ses sincères remerciements à ses nombreuses pratiques pour l'encouragement qu'il en a reçu depuis 20 ans passés...

Bulletin Commercial. Notre marché de samedi était un des plus forts que nous ayons eu depuis longtemps...

Table listing prices for various goods like flour, wheat, and other commodities.

PRIX DES MARCHÉS DE ST. HYACINTHE. SAMEDI, 30 Juin 1866. Table listing market prices for various items.

MARCHÉS MONÉTAIRES. Le 30 Juin. Or ouvert à 154, baissé à 141 et fermé à 134...

LE MONTAGNARD OU LES DEUX REPUBLIQUES. CHAPITRE XII. Suite. Baptistin, reprit-il ensuite après un court moment de silence...

LE MONTAGNARD (continued). Les jours marchaient vite et les événements aussi vite que les jours...

LE MONTAGNARD (continued). La cérémonie d'hier, des vingt-deux, se serait-il froité les mains ? Citoyen boucher, tu te trompes, il n'y en a eu que vingt et un, j'y étais...

LE MONTAGNARD (continued). Les jours marchaient vite et les événements aussi vite que les jours. À l'exécution de la reine avait succédé celle des Girondins...

LE MONTAGNARD (continued). Il y avait encore trente à quarante mille hommes armés, prêts à combattre. Avec le courage revint au plus indécis, et comme la foudre traverse le ciel, ils traversèrent Condé Châteaux-Gonthier et Leral...

LE MONTAGNARD (continued). Les jours marchaient vite et les événements aussi vite que les jours. À l'exécution de la reine avait succédé celle des Girondins...

LE MONTAGNARD (continued). Il y avait encore trente à quarante mille hommes armés, prêts à combattre. Avec le courage revint au plus indécis, et comme la foudre traverse le ciel, ils traversèrent Condé Châteaux-Gonthier et Leral...

LE MONTAGNARD (continued). Les jours marchaient vite et les événements aussi vite que les jours. À l'exécution de la reine avait succédé celle des Girondins...

LE MONTAGNARD (continued). Il y avait encore trente à quarante mille hommes armés, prêts à combattre. Avec le courage revint au plus indécis, et comme la foudre traverse le ciel, ils traversèrent Condé Châteaux-Gonthier et Leral...

LE MONTAGNARD (continued). Les jours marchaient vite et les événements aussi vite que les jours. À l'exécution de la reine avait succédé celle des Girondins...

TERRES A VENDRE. Le territoire offre en vente les terres ci-dessous... 3 Terrasses à St. Dominique, 1 à 120 Arpents dans le Petit Rang de St. Hyacinthe...

Licitations volontaires. Lundi, le neuf Juillet prochain, à dix heures de l'Avant-Midi, à la porte de l'Église de la Paroisse de St. Jude, sera vendu un immeuble dépendant de la Communauté de biens qui a existé entre JEAN CHAUVIN et feu ZOE GERVAIS...

AVIS PUBLIC. Licitations Volontaires. SERA rendu MARDI le DIX-SEPT du mois de Juillet prochain à dix heures de l'Avant-Midi, à la porte de l'Église de la Paroisse de St. Dominique, l'immeuble suivant dépendant de la Communauté de biens qui a existé entre Dame MARIE HÉBERT et feu BERNARD GADORST...

MARCHE DE NEW YORK. Coton. No. 3, Meade... No. 3, Meade... No. 3, Meade...

Depart et arrivée des trains du Grand-Tronc de Montréal, St. Hyacinthe et Acton-Val. De Montréal, pour St. Hyacinthe, pour Acton...

COURSE AU TROT A SAINT DENIS. DES COURSES AURONT LIEU A ST. DENIS sur le terrain de MM. De. Jos. & V. Lussier, Lundi et Mardi, les 16 et 17 Juillet courant...

AVIS PUBLIC. Licitations Volontaires. SERA rendu MARDI le DIX-SEPT du mois de Juillet prochain à dix heures de l'Avant-Midi, à la porte de l'Église de la Paroisse de St. Dominique, l'immeuble suivant dépendant de la Communauté de biens qui a existé entre Dame MARIE HÉBERT et feu BERNARD GADORST...

MARCHE DE NEW YORK. Coton. No. 3, Meade... No. 3, Meade... No. 3, Meade...

Depart et arrivée des trains du Grand-Tronc de Montréal, St. Hyacinthe et Acton-Val. De Montréal, pour St. Hyacinthe, pour Acton...

COURSE AU TROT A SAINT DENIS. DES COURSES AURONT LIEU A ST. DENIS sur le terrain de MM. De. Jos. & V. Lussier, Lundi et Mardi, les 16 et 17 Juillet courant...

AVIS PUBLIC. Licitations Volontaires. SERA rendu MARDI le DIX-SEPT du mois de Juillet prochain à dix heures de l'Avant-Midi, à la porte de l'Église de la Paroisse de St. Dominique, l'immeuble suivant dépendant de la Communauté de biens qui a existé entre Dame MARIE HÉBERT et feu BERNARD GADORST...

MARCHE DE NEW YORK. Coton. No. 3, Meade... No. 3, Meade... No. 3, Meade...

Depart et arrivée des trains du Grand-Tronc de Montréal, St. Hyacinthe et Acton-Val. De Montréal, pour St. Hyacinthe, pour Acton...

COURSE AU TROT A SAINT DENIS. DES COURSES AURONT LIEU A ST. DENIS sur le terrain de MM. De. Jos. & V. Lussier, Lundi et Mardi, les 16 et 17 Juillet courant...

AVIS PUBLIC. Licitations Volontaires. SERA rendu MARDI le DIX-SEPT du mois de Juillet prochain à dix heures de l'Avant-Midi, à la porte de l'Église de la Paroisse de St. Dominique, l'immeuble suivant dépendant de la Communauté de biens qui a existé entre Dame MARIE HÉBERT et feu BERNARD GADORST...

MARCHE DE NEW YORK. Coton. No. 3, Meade... No. 3, Meade... No. 3, Meade...

Depart et arrivée des trains du Grand-Tronc de Montréal, St. Hyacinthe et Acton-Val. De Montréal, pour St. Hyacinthe, pour Acton...

COURSE AU TROT A SAINT DENIS. DES COURSES AURONT LIEU A ST. DENIS sur le terrain de MM. De. Jos. & V. Lussier, Lundi et Mardi, les 16 et 17 Juillet courant...

AVIS PUBLIC. Licitations Volontaires. SERA rendu MARDI le DIX-SEPT du mois de Juillet prochain à dix heures de l'Avant-Midi, à la porte de l'Église de la Paroisse de St. Dominique, l'immeuble suivant dépendant de la Communauté de biens qui a existé entre Dame MARIE HÉBERT et feu BERNARD GADORST...

MARCHE DE NEW YORK. Coton. No. 3, Meade... No. 3, Meade... No. 3, Meade...

Depart et arrivée des trains du Grand-Tronc de Montréal, St. Hyacinthe et Acton-Val. De Montréal, pour St. Hyacinthe, pour Acton...

COURSE AU TROT A SAINT DENIS. DES COURSES AURONT LIEU A ST. DENIS sur le terrain de MM. De. Jos. & V. Lussier, Lundi et Mardi, les 16 et 17 Juillet courant...

AVIS PUBLIC. Licitations Volontaires. SERA rendu MARDI le DIX-SEPT du mois de Juillet prochain à dix heures de l'Avant-Midi, à la porte de l'Église de la Paroisse de St. Dominique, l'immeuble suivant dépendant de la Communauté de biens qui a existé entre Dame MARIE HÉBERT et feu BERNARD GADORST...

MARCHE DE NEW YORK. Coton. No. 3, Meade... No. 3, Meade... No. 3, Meade...

Depart et arrivée des trains du Grand-Tronc de Montréal, St. Hyacinthe et Acton-Val. De Montréal, pour St. Hyacinthe, pour Acton...

COURSE AU TROT A SAINT DENIS. DES COURSES AURONT LIEU A ST. DENIS sur le terrain de MM. De. Jos. & V. Lussier, Lundi et Mardi, les 16 et 17 Juillet courant...

AVIS PUBLIC. Licitations Volontaires. SERA rendu MARDI le DIX-SEPT du mois de Juillet prochain à dix heures de l'Avant-Midi, à la porte de l'Église de la Paroisse de St. Dominique, l'immeuble suivant dépendant de la Communauté de biens qui a existé entre Dame MARIE HÉBERT et feu BERNARD GADORST...

PAIN-KILLER VÉGÉTAL DE PERRY DAIS, ANCIEN PRIX. CURATIF DU CHOLERA DOULEUR D'INTESTINS.

COURRIER DE ST-HYACINTHE VENDREDI, 6 JUILLET 1866.

Correspondance Parlementaire.

Outaouais, 26 juin, 1866.

La St. Jean-Baptiste a été célébrée dans la Capitale avec beaucoup d'entrain, d'union, de fraternité et de concorde.

Comme l'ont dit ceux qui ont pris la parole en ce jour, les Canadiens-Français d'Outaouais forment l'avant-garde de notre nationalité dans ce pays.

Les Canadiens d'Outaouais, qui ont conservé l'esprit et le caractère de leurs ancêtres et qui forment aujourd'hui un tiers de toute la population de la Capitale, paraissent avoir compris leur mission.

Lorsque nous sommes arrivés en cette ville, nous nous attendions à ne rencontrer partout que des visages étrangers.

Le français, notre belle langue, est parlé partout, avec autant de pureté qu'à Montréal et plus qu'à Montréal peut-être.

Il faut avouer qu'il y a là quelque chose de bien propre à réjouir le cœur de celui qui a foi dans l'avenir de la race canadienne-française et qui s'identifie de cœur et d'âme avec son existence et son expansion.

En célébrant la St. Jean-Baptiste à Outaouais, nous avons protesté de tout cela; nous nous sommes affirmés comme peuple, comme nation distincte de toutes les autres nations.

Mais le respect des autres nationalités a été proclamé constamment. Respect pour vous comme pour nous! telle est la devise du Canadien en H.-C., comme partout ailleurs.

M. le Grand-Vicaire Lafèche l'a demandé du haut de la chaire de vérité; M. Traversy, le Président de la société St. Jean-Baptiste, et M. J. Royal l'ont demandé à la tribune populaire; Mgr. Guigues, M. Cartier et M. Dorion l'ont demandé à l'élite de la société d'Outaouais réunie à un concert donné par la société St. Jean-Baptiste.

M. le Grand-Vicaire Lafèche l'a demandé du haut de la chaire de vérité; M. Traversy, le Président de la société St. Jean-Baptiste, et M. J. Royal l'ont demandé à la tribune populaire; Mgr. Guigues, M. Cartier et M. Dorion l'ont demandé à l'élite de la société d'Outaouais réunie à un concert donné par la société St. Jean-Baptiste.

M. le Grand-Vicaire Lafèche l'a demandé du haut de la chaire de vérité; M. Traversy, le Président de la société St. Jean-Baptiste, et M. J. Royal l'ont demandé à la tribune populaire; Mgr. Guigues, M. Cartier et M. Dorion l'ont demandé à l'élite de la société d'Outaouais réunie à un concert donné par la société St. Jean-Baptiste.

M. le Grand-Vicaire Lafèche l'a demandé du haut de la chaire de vérité; M. Traversy, le Président de la société St. Jean-Baptiste, et M. J. Royal l'ont demandé à la tribune populaire; Mgr. Guigues, M. Cartier et M. Dorion l'ont demandé à l'élite de la société d'Outaouais réunie à un concert donné par la société St. Jean-Baptiste.

s'est débarrassé de ses liens, mais pour cela il lui a fallu sortir de l'administration, et il a conservé contre ses anciens collègues et contre M. Galt en particulier, une sourde rancune, laquelle s'est manifestée hier par une charge vigoureuse contre l'hon. Ministre des Finances.

On se demande de suite jusqu'à quel point s'étendront les succès de M. Brown.

Il est facile de se convaincre tout d'abord que ces succès, s'il en a, ne seront que temporaires.

Car pourquoi M. Brown fait-il une si forte opposition au système financier du gouvernement? Parce qu'il croit que l'élevation des tarifs proposés par M. Galt, nuira à notre commerce avec les Provinces d'en Bas et partant entravera le succès de la Confédération.

Or M. Dorion et M. Holton, adversaires constants de l'Union des Provinces, ne pourront admettre ce raisonnement. Leur alliance avec M. Brown se fera donc sur le terrain du mécontentement et non pas sur celui de la communauté de vues et de principes; elle ne pourra être ni étroite, ni durer longtemps, ni exercer une grande influence morale, ni se rallier bien des partisans.

D'ailleurs les amis sincères de l'Union des Colonies, ceux qui mettent l'intérêt du pays au-dessus de leurs mécontentements personnels, voudront-ils compromettre le sort d'un ministère dont l'existence est identifiée avec le succès de la Confédération? Renverseront-ils un gouvernement qui est à la veille de mener à bonne fin la grande mesure pour le succès de laquelle ils ont fait taire des haines qui devaient avoir bien plus que leur amour pour M. Brown une forte influence sur leurs décisions?

Il faut en outre reconnaître que, même en Haut-Canada, le député de South Oxford n'a pas une réputation d'homme pratique. On reconnaît son habileté et ses talents qui en font un des plus rudes joueurs de la chambre d'assemblée; on admet que son grand désir est d'assurer la prépondérance du Haut-Canada en tout et partout; mais on ne croit pas aussi bien qu'il ait ce sens pratique qui fait distinguer le bon et le mauvais côté des théories économiques.

Sur ce terrain du mérite personnel et de la capacité reconnue, tout l'avantage est en faveur de M. Galt, dont le génie administratif, la longue expérience et les succès passés inspirent confiance dans les deux parties de la Province.

L'attitude de la chambre n'a pas été favorable à M. Brown. M. Brown parle avec facilité, avec violence, avec un emportement extraordinaire. Il a des gestes longs d'une aune, et lorsqu'il étend sa main d'emprunt grande vers ses adversaires, lorsqu'il laisse son siège pour s'avancer au milieu de la chambre, on dirait qu'il va traverser la salle et courir prendre au corps ceux que ses invectives et les éclats de sa voix ne suffisent pas à foudroyer.

M. Cauchon en répondant à Mr. Dorion fit quelques remarques très vives sur la conduite des juges du Bas-Canada. Le député de Montmorency paraît avoir entrepris une croisade pour obtenir une réforme sur le banc judiciaire. Nous lui souhaitons succès.

Un mot à propos d'un bill de Mr. Poulin. Le député de Rouville s'adresse à la législature pour obtenir le démembrement de la paroisse de Ste. Angèle. Cette paroisse faisait autrefois partie de celle de Ste. Marie de Monnoir; elle en a été séparée civilement et canoniquement suivant toutes les formalités requises.

M. Galt a d'abord constaté un surplus d'auprès de \$300,000 des recettes sur les dépenses. Voilà un fait dont les cultivateurs devront prendre note et dont ils se souviendront quand les meneurs d'élection crieront au gaspillage et à la banqueroute.

M. Galt a d'abord constaté un surplus d'auprès de \$300,000 des recettes sur les dépenses. Voilà un fait dont les cultivateurs devront prendre note et dont ils se souviendront quand les meneurs d'élection crieront au gaspillage et à la banqueroute.

matières premières des manufactures canadiennes, le gouvernement a agit suivant les principes d'une saine politique. La concurrence avec l'étranger se fera ainsi sur le terrain du mérite des articles manufacturés, et de cette lutte nous pouvons attendre les meilleurs résultats pour le progrès de l'industrie canadienne.

Il y a quelque discussion à propos du projet de M. Galt d'émettre des billets du trésor pour un montant de \$5,000,000, et le peu d'explications données à ce sujet ne permettent pas de saisir parfaitement les intentions du ministre. Nous devons attendre de nouvelles explications avant d'apprecier cette démarche qui de prime abord paraît justifiée par l'impossibilité de faire un emprunt en Angleterre au milieu de la crise monétaire actuelle.

Cette séance s'est terminée par une passe-d'armes assez vives entre M. Holton et M. Howland, M. McGee et M. Chambers. M. Holton ayant accusé M. Howland d'avoir révélé la politique financière du gouvernement afin de permettre une spéculation dont il devait partager les profits, celui-ci nia le fait avec indignation et mit M. Holton en demeure de le prouver.

M. Brown vint au secours de ces messieurs et accusa le gouvernement de bouleverser le commerce du pays en introduisant tout-à-coup et sans avis préalable des tarifs nouveaux.

C'est une accusation très malheureuse, car si le ministère avait dévié d'avance sa politique financière, les spéculateurs auraient acheté immédiatement une quantité immense des articles frappés d'impôts, en sorte que peut-être pendant une année entière le gouvernement n'aurait pu retirer le profit du nouveau tarif, lequel en augmentant le prix des boissons, par exemple, aurait mis les particuliers, qui auraient ainsi fait de grands achats, en position de retirer les profits que le trésor aurait dû percevoir.

M. Cartier a fait un excellent discours en proposant la seconde lecture du bill relatif au code de procédure civile. Vous ne manquez pas de le reproduire.—A ce sujet M. Dorion a fait quelques remarques trop entachées d'esprit de parti. Sans doute que dans le code il y a des défauts, et c'était le droit et le devoir de l'opposition de les signaler; cette tâche appartenait surtout à M. Dorion dont la longue expérience et la science légale le rendent les opinions si respectées; mais il est injuste de critiquer avec le parti pris de condamner et sans désir de modifier avec conscience un ouvrage qui, ne l'oublions pas, est le fruit du travail d'hommes d'une capacité transcendante.

M. Cauchon en répondant à Mr. Dorion fit quelques remarques très vives sur la conduite des juges du Bas-Canada. Le député de Montmorency paraît avoir entrepris une croisade pour obtenir une réforme sur le banc judiciaire. Nous lui souhaitons succès.

Un mot à propos d'un bill de Mr. Poulin. Le député de Rouville s'adresse à la législature pour obtenir le démembrement de la paroisse de Ste. Angèle. Cette paroisse faisait autrefois partie de celle de Ste. Marie de Monnoir; elle en a été séparée civilement et canoniquement suivant toutes les formalités requises.

M. Galt a d'abord constaté un surplus d'auprès de \$300,000 des recettes sur les dépenses. Voilà un fait dont les cultivateurs devront prendre note et dont ils se souviendront quand les meneurs d'élection crieront au gaspillage et à la banqueroute.

M. Galt a d'abord constaté un surplus d'auprès de \$300,000 des recettes sur les dépenses. Voilà un fait dont les cultivateurs devront prendre note et dont ils se souviendront quand les meneurs d'élection crieront au gaspillage et à la banqueroute.

M. Galt a d'abord constaté un surplus d'auprès de \$300,000 des recettes sur les dépenses. Voilà un fait dont les cultivateurs devront prendre note et dont ils se souviendront quand les meneurs d'élection crieront au gaspillage et à la banqueroute.

de charité quand elles ont pris la résolution de faire servir la fête nationale au soulagement des pauvres. Les citoyens de St. Hyacinthe ont su apprécier les sacrifices qu'elles ont faits et les fatigues qu'elles se sont imposées pour l'accomplissement de cette bonne œuvre.

Nous sommes heureux d'avoir pu, à cette occasion, assister à une charitable fête que les Dames de Charité avait préparée pour les élèves du Collège. Tous les élèves pensionnaires et bon nombre d'externes s'étaient cotisés pour venir au bazar prendre le dîner et célébrer la fête nationale.

Cette fête a été magnifique. La table était présidée par le Rév. M. Désaulniers. A la fin du dîner, ce Révérend Monsieur prit la parole et proposa plusieurs santes auxquelles les élèves firent justice avec un entrain qui n'était pas du tout diminué par le fait que les boissons de tempérance étaient les seules permises.

M. Lucien Huot, élève finissant, y répondit: Il rappela l'hommage rendu à Rome, par les américains réunis à Rome, tout dernièrement. Pour nous ce n'est pas l'homme de talent que nous saluons en ce moment; c'est plus que cela; ce n'est pas le monarque ferme qui sait relever fièrement une injure; ce n'est pas le héros qui se bat; ce n'est pas le potentat héritier d'un trône puissant, non, c'est plus que cela; c'est le roi du monde entier, le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

M. Cartier a fait un excellent discours en proposant la seconde lecture du bill relatif au code de procédure civile. Vous ne manquez pas de le reproduire.—A ce sujet M. Dorion a fait quelques remarques trop entachées d'esprit de parti.

M. Cauchon en répondant à Mr. Dorion fit quelques remarques très vives sur la conduite des juges du Bas-Canada. Le député de Montmorency paraît avoir entrepris une croisade pour obtenir une réforme sur le banc judiciaire. Nous lui souhaitons succès.

Un mot à propos d'un bill de Mr. Poulin. Le député de Rouville s'adresse à la législature pour obtenir le démembrement de la paroisse de Ste. Angèle. Cette paroisse faisait autrefois partie de celle de Ste. Marie de Monnoir; elle en a été séparée civilement et canoniquement suivant toutes les formalités requises.

M. Galt a d'abord constaté un surplus d'auprès de \$300,000 des recettes sur les dépenses. Voilà un fait dont les cultivateurs devront prendre note et dont ils se souviendront quand les meneurs d'élection crieront au gaspillage et à la banqueroute.

M. Galt a d'abord constaté un surplus d'auprès de \$300,000 des recettes sur les dépenses. Voilà un fait dont les cultivateurs devront prendre note et dont ils se souviendront quand les meneurs d'élection crieront au gaspillage et à la banqueroute.

M. Galt a d'abord constaté un surplus d'auprès de \$300,000 des recettes sur les dépenses. Voilà un fait dont les cultivateurs devront prendre note et dont ils se souviendront quand les meneurs d'élection crieront au gaspillage et à la banqueroute.

M. Galt a d'abord constaté un surplus d'auprès de \$300,000 des recettes sur les dépenses. Voilà un fait dont les cultivateurs devront prendre note et dont ils se souviendront quand les meneurs d'élection crieront au gaspillage et à la banqueroute.

de la femme canadienne. Il nous l'a montrée comme une tendre mère aidant le premier pas de la colonie naissante, et nous a rappelés les noms de Marie de l'Incarnation, de Marguerite Bourgeois et Madame d'Youville. Ailleurs c'était de nouvelles Jeanne-Arco combattant pour la patrie partout, la religieuse sublime se dévouant au soulagement des misères qui affligent l'humanité.

Nous sommes heureux d'avoir pu, à cette occasion, assister à une charitable fête que les Dames de Charité avait préparée pour les élèves du Collège. Tous les élèves pensionnaires et bon nombre d'externes s'étaient cotisés pour venir au bazar prendre le dîner et célébrer la fête nationale.

Cette fête a été magnifique. La table était présidée par le Rév. M. Désaulniers. A la fin du dîner, ce Révérend Monsieur prit la parole et proposa plusieurs santes auxquelles les élèves firent justice avec un entrain qui n'était pas du tout diminué par le fait que les boissons de tempérance étaient les seules permises.

M. Lucien Huot, élève finissant, y répondit: Il rappela l'hommage rendu à Rome, par les américains réunis à Rome, tout dernièrement. Pour nous ce n'est pas l'homme de talent que nous saluons en ce moment; c'est plus que cela; ce n'est pas le monarque ferme qui sait relever fièrement une injure; ce n'est pas le héros qui se bat; ce n'est pas le potentat héritier d'un trône puissant, non, c'est plus que cela; c'est le roi du monde entier, le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

M. Cartier a fait un excellent discours en proposant la seconde lecture du bill relatif au code de procédure civile. Vous ne manquez pas de le reproduire.—A ce sujet M. Dorion a fait quelques remarques trop entachées d'esprit de parti.

M. Cauchon en répondant à Mr. Dorion fit quelques remarques très vives sur la conduite des juges du Bas-Canada. Le député de Montmorency paraît avoir entrepris une croisade pour obtenir une réforme sur le banc judiciaire. Nous lui souhaitons succès.

Un mot à propos d'un bill de Mr. Poulin. Le député de Rouville s'adresse à la législature pour obtenir le démembrement de la paroisse de Ste. Angèle. Cette paroisse faisait autrefois partie de celle de Ste. Marie de Monnoir; elle en a été séparée civilement et canoniquement suivant toutes les formalités requises.

M. Galt a d'abord constaté un surplus d'auprès de \$300,000 des recettes sur les dépenses. Voilà un fait dont les cultivateurs devront prendre note et dont ils se souviendront quand les meneurs d'élection crieront au gaspillage et à la banqueroute.

M. Galt a d'abord constaté un surplus d'auprès de \$300,000 des recettes sur les dépenses. Voilà un fait dont les cultivateurs devront prendre note et dont ils se souviendront quand les meneurs d'élection crieront au gaspillage et à la banqueroute.

M. Galt a d'abord constaté un surplus d'auprès de \$300,000 des recettes sur les dépenses. Voilà un fait dont les cultivateurs devront prendre note et dont ils se souviendront quand les meneurs d'élection crieront au gaspillage et à la banqueroute.

M. Galt a d'abord constaté un surplus d'auprès de \$300,000 des recettes sur les dépenses. Voilà un fait dont les cultivateurs devront prendre note et dont ils se souviendront quand les meneurs d'élection crieront au gaspillage et à la banqueroute.

saissants. On y sentait l'homme qui a médité sérieusement sur les destinées de sa patrie. Nous comparâmes volontiers ce discours à un panorama qui nous permettait de voir à la fois et le passé et le présent et, nous ajouterions, l'avenir du Canada. Nous avons aimé et nous avons applaudi l'idée de l'orateur quand il nous a fait parcourir la galerie des hommes illustres qui ont travaillé à la gloire du Canada.

Nous sommes heureux d'avoir pu, à cette occasion, assister à une charitable fête que les Dames de Charité avait préparée pour les élèves du Collège. Tous les élèves pensionnaires et bon nombre d'externes s'étaient cotisés pour venir au bazar prendre le dîner et célébrer la fête nationale.

Cette fête a été magnifique. La table était présidée par le Rév. M. Désaulniers. A la fin du dîner, ce Révérend Monsieur prit la parole et proposa plusieurs santes auxquelles les élèves firent justice avec un entrain qui n'était pas du tout diminué par le fait que les boissons de tempérance étaient les seules permises.

M. Lucien Huot, élève finissant, y répondit: Il rappela l'hommage rendu à Rome, par les américains réunis à Rome, tout dernièrement. Pour nous ce n'est pas l'homme de talent que nous saluons en ce moment; c'est plus que cela; ce n'est pas le monarque ferme qui sait relever fièrement une injure; ce n'est pas le héros qui se bat; ce n'est pas le potentat héritier d'un trône puissant, non, c'est plus que cela; c'est le roi du monde entier, le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

M. Cartier a fait un excellent discours en proposant la seconde lecture du bill relatif au code de procédure civile. Vous ne manquez pas de le reproduire.—A ce sujet M. Dorion a fait quelques remarques trop entachées d'esprit de parti.

M. Cauchon en répondant à Mr. Dorion fit quelques remarques très vives sur la conduite des juges du Bas-Canada. Le député de Montmorency paraît avoir entrepris une croisade pour obtenir une réforme sur le banc judiciaire. Nous lui souhaitons succès.

Un mot à propos d'un bill de Mr. Poulin. Le député de Rouville s'adresse à la législature pour obtenir le démembrement de la paroisse de Ste. Angèle. Cette paroisse faisait autrefois partie de celle de Ste. Marie de Monnoir; elle en a été séparée civilement et canoniquement suivant toutes les formalités requises.

M. Galt a d'abord constaté un surplus d'auprès de \$300,000 des recettes sur les dépenses. Voilà un fait dont les cultivateurs devront prendre note et dont ils se souviendront quand les meneurs d'élection crieront au gaspillage et à la banqueroute.

M. Galt a d'abord constaté un surplus d'auprès de \$300,000 des recettes sur les dépenses. Voilà un fait dont les cultivateurs devront prendre note et dont ils se souviendront quand les meneurs d'élection crieront au gaspillage et à la banqueroute.

M. Galt a d'abord constaté un surplus d'auprès de \$300,000 des recettes sur les dépenses. Voilà un fait dont les cultivateurs devront prendre note et dont ils se souviendront quand les meneurs d'élection crieront au gaspillage et à la banqueroute.

M. Galt a d'abord constaté un surplus d'auprès de \$300,000 des recettes sur les dépenses. Voilà un fait dont les cultivateurs devront prendre note et dont ils se souviendront quand les meneurs d'élection crieront au gaspillage et à la banqueroute.

au fond, l'on reconnaissait facilement venir de M. le Supérieur de la maison. Voici ce discours tel qu'il a été prononcé.

Il y a deux ans, dans une réunion semblable à celle de ce jour, il était dit: « Ce n'est pas seulement pour former des ministres éclairés de la religion, d'habiles défenseurs du pays que l'éducation classique est nécessaire; mais notre honneur de peuple, la gloire aussi, l'urgence, l'éclat des lettres est un des éléments de cette gloire dont il faut que notre nation vive. Qui consentirait à ce que sa patrie en fut privée? »

Qu'on n'oublie pas, ajoutait-il, que dans tout corps la tête est la partie principale; que c'est d'elle que dépend toute la vie. Qu'on apporte une attention dévouée à pourvoir aux besoins des différents membres du corps social, c'est un devoir et une nécessité; mais que l'on songe surtout à ce que la patrie puisse marcher avec une telle gloire, que l'on ne porte pas l'impression d'une ignorance, signe d'une conduite précieuse, mais qui au contraire se tient haute avec une noble fierté, exprimant une vive intelligence embellie d'une forte et brillante éducation!

C'est pour réaliser ce souhait qu'une forte instruction littéraire est donnée à cette institution. On nous enseigne avec de larges développements les préceptes des Belles-Lettres; on nous forme à la composition par des exercices réitérés. Et comme en tout genre les exemples sont plus efficaces que les leçons, on nous met entre les mains les ouvrages les plus célèbres de la littérature ancienne et moderne et l'on nous fait apprécier la beauté et le mérite.

Nous nous approprions pour ainsi-dire les chefs-d'œuvre des écrivains d'Athènes et de Rome, et les magnifiques productions des Pères de l'Eglise grecque et latine par le travail de la traduction qu'on nous fait pénétrer de leurs idées et de leur élévation, la justice ou la force de leurs expressions. Nous lisons et relisons dans le même but les livres de la littérature moderne qui brillent d'avantage de l'éclat du génie, et nous en faisons à notre mesure les morceaux les plus appréciés. C'est un trésor qui enrichit l'intelligence, et qui en réveillant sans cesse en nous l'admiration, forme le goût et excite un certain désir d'imitation, tout compris qu'il puisse être par l'infériorité si déplorée que nous sentons à notre talent.

Mais ces belles œuvres, objet de nos études, elles nous montrent les dons du génie, cultivés par des hommes d'autres contrées que celle où nous habitons. Si l'exclus à la littérature religieuse proprement dite, qui a pour objet les dogmes et le culte de ceux qui sont unis par la même foi en une même société, et dont les cours palpitent à tout ce qui relève la beauté de leur croyance ou en affermit la vérité, si, si je j'exclus la littérature religieuse, ces productions des écrivains que nous admirons ont pour nous quelque chose d'étranger.

Ces intérêts que la magnifique parole de ces orateurs éloquentes a si efficacement servis, nous sont indifférents; ils n'ont rien qui se rattache à une cause qui soit la nôtre; et ils ne peuvent exciter ce sentiment noble et généreux sans doute, mais d'une force restreinte, qui faisait dire à notre héros: *homo sum et nihil humani à me alienum puto*. Ces faits éclatants dont des plumes habiles ont immortalisé la mémoire, ils ne forment pas les annales de notre nation.

Ces grands hommes dont la louange a récemment sortit des bords de panégyristes décriés ou de la lyre harmonieuse de poètes inspirés, ne sont pas des héros que nous pouvons appeler du nom sacré de nos pères ou de nos héros. Ces sites dont l'énergie géométrique tant de pays parce que leur beauté réelle se joint à la gloire qu'on y trouve sur eux les descriptions magnifiques ont été ajoutées à l'imagination de grands génies littéraires, ces montagnes, ces vallées, ces rivières fameux, ils ne sont pas ceux que nos regards contemplent et admirent, et auxquels s'attache l'amour si pur et si doux de la patrie.

Je l'entends, ce me semble, la voix de quelque homme appartenant à une de ces nations favorisées d'une littérature nationale me dire avec une compassion insultante: *Pauvre Canadien, comprends le sentiment qui t'agite, mais qu'elle ton pays qui puisse être l'objet des accents de l'éloquence et de la poésie? Son histoire ne date que d'hier; son sol n'a pas encore été assez cultivé pour être salué comme la terre qui produit des héros: *Salvete totius magna virum patris*. Humble colon, qui se console de la gloire du grand peuple de qui il tire son origine, et qui par là même doit rejeter son sol.*

Sans doute notre pays ne saurait prétendre encore à l'honneur d'une littérature brillante; mais il peut et doit aspirer jusqu'à un certain degré, pour un avenir prochain, à son histoire, la destinée que déjà il a accomplie peuvent fournir une matière digne d'occuper une plume éloquente, une lyre poétique.

Ce passé si longtemps inconnu à des mystères se rattachant à la population des contrées américaines, aux transmissions des races du Nord de l'Europe ou de l'Asie qui en excitent les investigations des savants ouvrent une carrière où une brillante imagination peut se déployer. Quel sujet d'observation que ces peuples sauvages dont la dégradation atteste un châtiment providentiel en même temps que leur génie militaire; leur agresse au conseil, leur parole éloquente semblent faire connaître en eux une noble origine! Ils ont inspiré de belles pages à Chateaubriand et à DeMaistre.

Examen au Collège de cette ville

Séance du soir, 2 Juillet 1866.

Avant d'en venir à la solennité si agréable et pour les parents et pour les élèves, qui avait lieu au Collège, mardi dernier, nous devons dire quelque chose de la représentation qui a été donnée la veille.

Nous lecteurs se rappellent sans doute que vers le milieu de Juin, en terminant le compte-rendu d'une séance que MM. les Elèves avaient préparée à l'occasion de la fête patronale du Collège, nous exprimions l'espoir que MM. les Directeurs du Séminaire permettraient de nouveau la représentation du drame si émouvant: *Joseph vendu par ses frères*.

Alors nous comptions sans l'ingénieuse activité des Dames de la Charité de cette ville; car de suite nous aurions pu annoncer la séance d'une manière certaine.

Ces Dames, en effet, ont en l'heureuse idée de demander que la pièce fut jouée de nouveau au profit des Révérendes Sœurs de l'Hôtel-Dieu. On le comprend, à une pareille demande, MM. les Directeurs du Collège ont l'honneur toujours là où il y a une bonne œuvre à accomplir, et qui soutiennent un si grand nombre de pauvres de cette ville par un pur esprit de charité, n'ont su que répondre dans l'affirmative.

Comme nous le disions dans notre rapport du 16 Juin, il est inutile de dérouler ici toute l'intrigue de la pièce; tout le monde connaît cette touchante histoire de l'ancien Testament: *Joseph vendu par ses frères*. C'est l'innocence calme et résignée, victime des plus injustes soupçons.

Quoique le texte de la pièce fut en latin, nous devons dire à la louange des acteurs, que la plus grande partie de l'auditoire a pu suivre sans trop de difficultés, les différentes phases de l'action. En effet, le ton, le geste, l'expression, tout en eux contribuait à en rendre l'intelligence plus facile.

Somme toute, nous devons dire que la séance a été des plus satisfaisantes tant pour l'auditoire que pour les dames; celles-ci surtout, doivent se réjouir du résultat qu'elles ont obtenu. L'assistance, au milieu de laquelle on remarquait Sa Grandeur Mgr. Taqué, évêque de St. Boniface, et une foule de prêtres venus de différentes parties du pays pour assister à l'examen, était assez nombreuse pour leur permettre de s'avouer un succès complet. On nous a informé que les recettes se sont montées à \$65.

Vers dix heures du soir chacun se retira, se promettant bien de revenir le lendemain à la

Distribution des Prix.

Les indices de mauvais temps qui s'étaient manifestés la veille, et qui avaient même empêché un bon nombre de personnes de se rendre à la séance dramatique, s'étaient évanouis durant la nuit, et dès le matin nous pûmes prévoir une magnifique journée; aussi de bonne heure, la foule commença à se diriger vers le collège.

A 9 heures, les portes s'ouvrirent et nous fûmes introduits dans la vaste salle de récréation des élèves, où se font d'ordinaire les exercices littéraires auxquels le public est admis.

